

Église Saint-Symphorien Les Carmes

 **AVIGNON**
Ville d'exception



 **AVIGNON**
Ville d'exception



ARCHITECTURE EXTÉRIEURE

La façade très austère à l'origine était simplement percée d'un portail aux voussures nues. Elle a été agrémentée au XV^e s d'un gâble culminant au centre d'un remplage aveugle. Les portes latérales ont été ouvertes au XIX^e s.

Le clocher édifié au XIV^e s. flanque l'abside au nord. Il est constitué d'une tour carrée supportant un tambour octogonal souligné de machicolis sur arcades, surmonté d'une flèche élancée aux arêtes garnies de crochets.

ARCHITECTURE INTÉRIEURE, MOBILIER et ŒUVRES D'ART

Composée d'un ample vaisseau à deux niveaux et huit travées, bordée de chapelles continues, Saint-Symphorien est aujourd'hui la plus vaste des églises avignonaises.

Considérablement transformée à la fin du XVII^e s., c'est cette période qui domine sur le plan architectural. La première travée surmontée de la tribune d'orgue s'ouvre sur la nef par trois grands arcs en plein cintre. Des arcs identiques donnent accès aux chapelles latérales et les fenêtres hautes qui éclairent l'édifice reprennent le même profil. La dernière travée à l'est, annexée au chœur, est couverte d'une voûte en cul-de-four (XIX^e s.). Un arc brisé la sépare de l'abside primitive de dimensions nettement plus réduites.

L'orgue à 37 jeux a été créé par la maison Cavaillé-Coll, de Nîmes, en 1871 (classé MH). Dans le chœur, orgue de Théodore Puget (1908, classé Monument Historique)S.

HISTOIRE ET TRADITION

Église de l'ancien couvent des Carmes, elle reçoit en 1803 le titre paroissial de Saint-Symphorien après la disparition de l'église placée sous ce vocable située rue Banasterie.

Les Grands Carmes, établis extra-muros dès 1267, occupent leur monastère jusqu'en 1791. La reconstruction de l'église débute dès 1320, grâce à la générosité de Jean XXII mais le chantier n'est toujours pas achevé sous le pontificat de Clément VI qui participe à son tour à son financement. Elle est consacrée solennellement le 10 avril 1520. L'édifice primitif composé d'une vaste nef bordée de chapelles latérales et prolongée par une abside de taille plus réduite, correspondait par son ampleur et sa sobriété à l'idéal des ordres mendiants. L'effondrement en 1672 de la partie haute du mur méridional entraîne d'importants remaniements. La voûte en plein cintre, moderne (1836), remplace probablement une charpente lambrissée.

Durant la Révolution, l'église ne subit aucune dégradation car elle est le lieu de réunion des assemblées populaires et, un temps, le siège du Club des Jacobins d'Avignon. C'est aux Carmes que les corporations rassemblées réclament, en 1790, l'institution d'une municipalité sur le modèle français. Elle est rendue au culte le 25 août 1795.

Les bâtiments conventuels ont été en grande partie détruits : certains vestiges sont inclus dans des constructions modernes, d'autres sont apparents, comme l'ancienne porte d'accès au cimetière, et vraisemblablement à l'hostellerie des Carmes, rue Carreterie, qui présente un décor identique à celui de la façade. Le cloître situé au nord de l'église et la salle capitulaire accolée à la galerie Est, ont été conservés.

CHAPELLES CÔTÉ SUD

Niche abritant la cuve baptismale en marbre de Tavel, décorée d'angelots en fort relief (début XVI^e s.).

1 Chapelle du Calvaire

L'autel de bois doré et sculpté (XVII^e s.) est surmonté d'un Calvaire de bois polychrome (début XVI^e s.) comprenant le Christ, la Vierge et Saint Jean. Deux tableaux et deux bustes reliquaires de Saint Symphorien et Saint Agricole complètent le mobilier.

2 Chapelle Saint-Antoine de Padoue

La chapelle renferme une statue du saint titulaire et, au-dessus de l'autel, la Sainte Famille (Pierre Parrocel, fin XVII^e-début XVIII^e s.).

3 Chapelle Notre-Dame des Anges

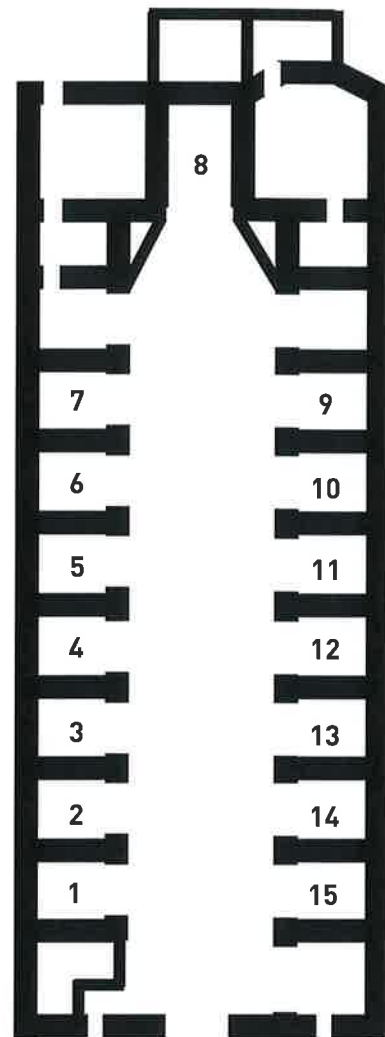
Sur les parois latérales se font face deux tableaux, le Christ aux Outrages et le Christ portant sa croix (XVII^e s.) Deux statues de bois, Sainte Elizabeth de Hongrie et Saint François d'Assise (XVIII^e s.) encadrent l'autel dont le soubassement est orné d'épisodes de la vie du saint taillés dans le marbre ; le retable représente Notre-Dame des Anges.

4 Chapelle Notre-Dame de Pitié

Une Piéta (XIX^e s.) sur l'autel rappelle la dédicace de la chapelle.

5 Chapelle des Saintes Thérèse d'Avila et de Lisieux

Au-dessus de l'autel le tableau de Nicolas Mignard représentant Saint Simon Stock recevant le scapulaire des mains de la Vierge (1657), est une commande des Prieurs de la confrérie du Scapulaire. Les statues des saintes Thérèse d'Avila et Thérèse de Lisieux et une peinture de cette dernière ainsi qu'une sainte Catherine de Ricci complètent la décoration.



6 Chapelle Notre-Dame du Mont Carmel

Cette chapelle reprend la dédicace de l'église. Elle abrite, dans une niche au-dessus de l'autel, une Vierge à l'Enfant en bois argenté, Notre-Dame du Mont-Carmel (XVIII^e s.).

7 Chapelle des Ames du Purgatoire

Sur le lambris qui habille les parois, trois peintures : le Martyre de Saint Sébastien, la Transverbération de Sainte Thérèse d'Avila et Saint Nicolas, patron des mariners.

La chapelle Sainte-Anne, dernière chapelle au nord, masquée aujourd'hui mais utilisée pour certains offices, renferme du mobilier et des vêtements liturgiques (Ouverte sur demande).

8 LE CHŒUR

Le maître-autel de marbre blanc date de 1856. Sur le mur oriental séparant le chœur de l'abside sont présentées quatre toiles de Guillaume Grève (1602) inspirées de la Légende dorée, relatant le martyre de Saint Symphorien : la Tentation ; le Jugement ; le Chemin du Supplice ; la Décapitation. Au fond de l'abside, l'Apothéose du Saint (Auguste Bigand, XIX^e s.) complète l'ensemble. La Flagellation du Christ, de François-Joseph Heim, est un présent de Napoléon III. Cierge pascal en bois doré (1848).



CHAPELLES CÔTÉ NORD

9 Chapelle Sainte-Croix

Est exposée une œuvre remarquable de Nicolas Mignard, Saint Eloi (1645). Un Calvaire (début XIX^e s.) et une statue reliquaire de bois doré de Saint Symphorien complètent la décoration.

10 Chapelle Saint-Joseph

Sur l'autel une statue de Saint Joseph représenté sous les traits d'un jeune homme tenant l'Enfant Jésus par la main, (Ch. Desvergnès, fin XIX^e s.), de part et d'autre Saint-Bruno et Saint-Dominique.

11 Chapelle des Saints Missionnaires

La chapelle dédiée à Saint François-Xavier, Saint François de Sales et Saint Pierre Chanel, renferme une Vierge à l'Enfant et une Sainte Famille de Pierre Parrocel (XVIII^e s.) ainsi que les statues des trois titulaires et sur les parois l'Adoration des Mages et la Fuite en Egypte.

12 Chapelle de l'Enfant Jésus de Prague et de Notre-Dame de Lourdes

Sur les murs latéraux, Dieu le Père et une Annonciation (XVIII^e s.). Statue de l'Enfant Jésus de Prague auquel elle est dédiée.

13 Chapelle du Sacré-Cœur

Le Coeur-Sacré au centre d'une grande gloire domine l'autel sur lequel est placée une statue du Sacré-Coeur de Jésus.

14 Chapelle Sainte-Philomène

Deux peintures à remarquer : l'Adoration des Mages (Guillaume Grève, début XVII^e s.) et l'Annonciation (Pierre Parrocel, d'après Lanfranc, fin XVII^e-début XVIII^e s.). On y voit également une représentation de Sainte Philomène et de l'une des vertus théologiques, l'Espérance. Dans le gradin supérieur de l'autel, quatre tableaux figurent les Evangélistes.

15 Chapelle des Saints d'Avignon, Saint Pierre de Luxembourg et Saint Gens

A gauche, La mort de Saint Joseph (XVII^e s.), à droite, la Visitation.

De part et d'autre de la porte principale, à remarquer Saint Antonin, Saint Alexis et au nord, une Piéta.